L'Agro-écologie Paysanne réalise la Justice Climatique

L'Agro-écologie Paysanne réalise la Justice Climatique

Le présent condensé est développé comme faisant partie du projet Construire le Plaidoyer Justice Climatique avec les petits paysans in Afrique australe et Orientale développé et mis en œuvre entre Africa Kontakt et La via Campesina en Afrique australe et orientale (LVC – SEAf) avec la contribution des alliés.

Aussi bien La Via Campesina et Africa Kontakt conviennent que nous sommes loin de résoudre la crise climatique. La partie fondamentale du problème n'a pas été abordée. Il s'agit de système socioéconomique qui cause le changement climatique. Par conséquent, nous devons réclamer que le système soit changé. Plus que cela, nous devons jouer notre partition dans la création de stratégies alternatives pour un changement réel. Au cours du COP21 à Paris, les activistes pro climat demandaient la justice sous les cris mobilisateurs pour un changement systémique, et le changement climatique. Beaucoup de ces activistes étaient issus des combats avant-gardistes du changement climatique. Pour eux, le changement climatique est réel et se veut un phénomène quotidien. Pour eux, il n'y avait plus de temps d'attendre que ce soit les politiciens qui agissent. Au contraire, ils agissent eux-mêmes à travers des pratiques que jusque-là beaucoup de politiciens et décideurs ignorent, ou qui sont activement affaiblis par le système.

L'objectif du présent condensé est de mettre à la lumière les impacts auxquels font face les petits paysans en raison du changement climatique, mais également les solutions qu'ils utilisent pour faire face au changement climatique. Le présent condensé se dessine sur les connaissances des communautés paysannes de l'Ouganda, de la Tanzanie, du Zimbabwe, de la République Démocratique du Congo, du Kenya et de la Mozambique. En raison de leurs forts liens et leur dépendance à la nature et ses ressources naturelles, elles font partie des communautés les plus vulnérables au monde aux impacts du changement climatique. Mais, leur rapprochement étroit a également permis d'énormes réserves de connaissances d'être transmises à travers les générations, ce qui pourrait servir de solutions tant recherchées à la crise climatique. L'étape actuelle du jeu des négociations internationales, accompagné de projections calamiteuses pour le climat futur, en appelle à une action urgente. Nous savons avec certitude que le système qui a causé le changement climatique ne sera pas le système qui va le solutionner. Au contraire, nous devons rester éveillés à la multitude de solutions qui déjà interviennent, et nous devons les réviser à la hausse. Cela nécessite un changement dans le système global.

Glossary

Le Changement Climatique sont les Changements à long terme du climat de la Terre causés par l'activité humaine, qui généralement mène à un réchauffement des températures moyennes globales et des modèles météorologiques de plus en plus imprévisibles.

Les Corporations fait référence à une organisation qui cherche maximiser ses gains en termes d'argent (ou substituts), d'habitude par la vente d'un sans considération des conséquences que sa quête de recherche de gains aura sur la nature et sur les populations. Dans le contexte du présent condensé, cela fait référence particulièrement aux corporations transnationales (TNC).

L'Extra-activisme c'est le mode de production et une façon de penser de la Mère Terre, pas comme n'étant pas un organisme vivant, mais comme une ressource (bien que précieuse) qui doit être dominée et exploitée pour des gains. Son histoire est marquée par de violations flagrantes des droits humains des communautés locales et des pays dans l'ensemble, et cela constitue la cause principale de la dégradation des écosystèmes et de la nature en général, parce que cela est perçu moins important que la valeur qu'ils peuvent se faire pour le capital privé (et public) sur le marché.

Le Patriarcat c'est un système qui opprime, exploite et commercialise les femmes, leur corps, leur vie, et sexuellement) ainsi le travail des femmes (formel et informel, le surmenage aussi bien que le type de travail et les conditions de travail) : les prive à l'accès des nécessités ordinaires (ressources, eau, terre, protection environnementale et souveraineté alimentaire). Le patriarcat est également enraciné dans beaucoup de traditions et de normes, qui sont le plus souvent utilisé pour maintenir cette hiérarchie au pouvoir.

Les Fausse Solutions sont les programmes et politiques qui sont promus par les corporations, les acteurs de l'agro-business et les gouvernements comme étant des solutions au changement climatiques. Toutefois, ces solutions utilisent les mêmes pratiques capitalistes et logiques tout comme celles ayant causé le changement climatique, dans un premier temps. Celles-ci incluent le marchandisage, l'extractivisme, les OGM et l'agriculture intensive en gaz à effet de serre, entre autres. De telles solutions promues par l'élite corporative sont basées sur le marché, le commence et par conséquent sur l'exploitation.

Les Emission de Gaz à effet de Serre (GAS) c'est le Principal conducteur du changement climatique. Ce sont des gaz émis dans l'atmosphère à travers le brûlage des énergies fossiles des usines industrielles et du secteur du transport, la dégradation du sol, et le changement de l'usage de la terre qui modifient l'atmosphère pour retenir plus de chaleur et changer le climat.

Genetically Modified Organisms (GMOs) c'est un organisme dans lequel la matière génétique a été modifiée pour lui donner la spécificité désirée. En agriculture cela est principalement utilisé pour donner à la plante la résistance aux pesticides et aux herbicides Les lois internationales relatives aux droits de Propriétés Intellectuelle permettent aux sociétés d'être propriétaires des matières génétiques de la plante comme propriété intellectuelle et contrôler la fourniture de cette semence.

L'Agro-business c'est un type de corporation qui produit des aliments ou produits agricoles, des agro-fiouls, des textiles, etc.) pour des gains, visés particulièrement aux marchés internationaux. Dans le contexte du présent condensé, nous faisons allusion à ces produits qui sont principalement produits par l'usage de l'agriculture moderne, mécanisée et industrielle sur de grandes plantations, avec une forte dépendance sur les engrais synthétiques et les pesticides, et qui sont transformés de façon industrielle et distribués globalement.

Le Marchandisage c'est la transformation des marchandises, des services et même des personnes en objets de commerce (acheter et vendre) surnommés « marchandises ». Beaucoup de fausses solutions sont fondées sur le marchandisage de nos nécessités ordinaires telles que l'eau, les forêts et l'air.

La Souveraineté Alimentaire c'est une conception d'un système alimentaire respectueux des droits des producteurs des aliments à produire et commercialiser les aliments culturellement appropriés aussi bien que le droit des consommateurs à décider de ce qu'ils consomment, et de comment et par qui cela est produit. Elle refuse l'influence des corporations qui cherche à faire des profits de la production alimentaire. La souveraineté alimentaire concerne le changement systémique – concerne les êtres humains ayant un contrôle démocratique direct sur les éléments les plus importants de leur société – comment nous nous alimentions et nous nourrissons, comment nous utilisons et entretenons la terre, l'eau et autres ressources naturelles qui nous entourent pour le bien des générations présentes et futures, et comment nous interagissons les autres groupes, peuples et cultures.

Les impacts du changement climatique sont réels

Le terme changement climatique fait référence aux changements à long-terme de la Terre apparents depuis la fin du 20ème siècle. Cela est causé par les émissions accrues du gaz à effet de serre aussi bien que la dégradation de la nature qui réduisent sa capacité à capturer ces émissions de l'atmosphère. Cela occasionne des changements du climat de la terre, affect défavorablement les cycles météorologiques, tels que la pluviométrie, et cause les catastrophes naturels les plus extrêmes tels que les inondations dévastatrices, des tempêtes tropicales et des sécheresses.

Le changement climatique cause déjà des changements destructifs. Pendant que les conséquences du changement climatique affectent tout le monde sans tenir compte des frontières construites, ceux-là qui sont responsables du changement climatique ne sont pas ceux qui en portent le fardeau. En effet, le changement climatique affect, et affectera de façon disproportionnelle les gens qui n'ont pas créé la crise. Pendant que la discussion relative au changement climatique au niveau global tourne autour des prédictions des conséquences futures et de ce qui est perçu comme menace d'exode accrue, les effets sont déjà bel et bien l'expérience vécue des populations, en particulier les populations rurales du soi-disant Sud Globale. Les plus vulnérable et marginalisées du monde : les paysans, les femmes rurales, les gens sans terre, et les communautés autochtones sentent les impacts du changement climatique tous les jours. Les changements des tendances pluviométriques, les canicules, le risque de plus en plus élevé d'inondation, et des périodes intensifiées et prolongées de sécheresse ont pour la plupart affecté les personnes dont la survie dépend directement de la terre, et ont été observés à travers les communautés affectées qui ont été visitées dans le cadre de ce condensé.

La région sub-saharienne en particulier est susceptible aux effets du

changement climatique, où des années consécutives de baisse de pluies en été ainsi que les tendances aléatoires et imprévisibles de la météorologie sont à l'origine de pénurie générale d'aliments et d'eau. Les Nations Unies ont déclaré des cas de famines multiples dans les années récentes dans les pays comme la Somalie, le Soudan, le Burundi et l'Ethiopie, pendant que les inondations causées par la pluviosité extrême ont fait plusieurs victimes et déplacé des milliers au Mozambique, au Malawi, et au Zimbabwe. De plus, les tendances météorologiques récentes et la recherche suggèrent que les températures en Afrique Australes connaitrons une hausse de une fois et demi plus vite que la moyenne globale dans les années à venir, ce qui du coup dépeint une image sombre pour la région si aucune action réelle globale n'est entreprise pour inverser les tendances actuelles.

De façon générale, l'industrialisation motivée par le gain est le contributeur principal au changement climatique. Ce système actuel globalisé de production et de consommation est complètement dépen-

dant de l'usage des énergies fossiles, une sorte d'énergie qui libère des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, causant et aggravant la crise climatique. Le modèle de développement néolibéral dominant, avec ses objectifs centraux de gains économiques, la croissance sans limite, et l'expansion des marchés est le coupable central du changement climatique.

Beaucoup plus de personnes vivent les effets affreux du changement climatique. Pendant ce temps, ceux-là qui en sont responsables restent en position de force et d'influence. Les sociétés élites ont raffiné leur influence sur les prises de décisions globales, imposant effectivement leur propre programme aux cadres législatifs nationaux et globaux sur le changement climatique, tout en bloquant toute action progressive visant à sérieusement arrêter la hausse de température sur la planète.

Pourquoi avons-nous besoin de la Justice Climatique

La vraie Justice Climatique exige que la lutte contre le changement climatique devienne plus qu'un simple effort technique et scientifique. Le changement climatique c'est un résultat aussi bien qu'un symptôme de dysfonctionnement du système actuel, et par conséquent ne peut être abordé que par le changement de système. La justice climatique cette une lutte pour transformer le système économique global et pour la distribution équitable des ressources. C'est une lutte contre les structures du pouvoir qui donne autorités aux sociétés élites qui, en dépit d'avoir causé la crise climatique ont reçu mandat de la résoudre.

En tant qu'un conducteur majeur du changement climatique, le système alimentaire industriel n'est pas une exception. Il est dominé par les sociétés élites communément appelées agro-business, un groupe de corporations qui cherchent à contrôler la terre,

les semences et le système alimentaire tout entier. Elles se font des gains énormes de l'expropriation des paysans, et un modèle d'agriculture qui détruit les forêts et qui est hautement énergie intensive. Elles utilisent leur pouvoir pour influencer les politiques au plan national et au plan global, y compris des politique qui prétendument abordent la problématique du changement climatique ; le résultat c'est les fausse solutions telles que l' »Agriculture Climate Smart (CSA », Réduction de Dégradation Forestière et Destruction (REDD/REDD+) « Blue Carbon », etc.

Le pouvoir doit être restitué aux paysans qui s'engagent dans le travail et possèdent la connaissance pour nourrir le monde. Les solutions agro-business fondées sur l'idée de croissance économique constante sans se soucier des conséquences ne sauront résoudre le problème. Au contraire, elles serviront seulement à protéger les intérêts des sociétés élites plutôt que les populations. Le monde a besoin de transformations structurelles où nous dévions des conducteurs économiques pour nos rationnelles, et transformer le système alimentaire pour protéger l'environnement et nourrir les communautés.

Encadré 1: Les Société Elites

« Les sociétés élites » fat référence à ces corporations qui ont concentré d'immense quantités de richesses à travers leur contrôle de grandes parties des marchés clés globaux tels que des semences et des engrais brevetés. Leur but principal c'est de faire grandir et accroître leurs portefeuilles économiques. Par conséquent, toute préoccupation en direction des impacts sur la société ou la nature sont secondaires à cela... Avec plus de richesse vient plus d'influence sur la prise de décision politique tel que les corporations qui ont acquis d'énormes quantités de richesses au niveau global ont d'influence

considérable sur les prises de décisions globales telles que dans le COP[1], G8(20[2]), l'UE[3] et SADEC[4]. Elles utilisent cette influence pour faire prendre des décisions qui profitent à seulement leurs causes, et non à celles de la société dans son ensemble.

Elles sont capables de faire cela malgré le fait qu'elles ne soient pas élues démocratiquement et donc ne sont redevables à personnes si ce n'est qu'à leurs propres actionnaires. Des corporations telles que Mosanto, Agrium, Bayer, Yara, Cargil, Mosaic, ChemChina et DowDupont, pour ne citer que quelques-uns dans le secteur agro-business sont au contrôle de grandes actions dans le marché de l'agro-business et utilisent cette position pour maximiser leurs gains- le plus souvent aux frais du climat et des petits paysans.

Bien que les sociétés élites, avec leurs actions imprudentes, le manque de responsabilité, et impunité, font partie de l'un des principaux conducteurs du changement climatique, ces sociétés élites ne payent pas le prix pour ceci. Au contraire, elles sont invitées autour de la table de prise de décision et pour rédiger conjointement la même législation qui est supposée réglementer leur comportement. Entre-temps, les paysans (aussi bien que les travailleurs agricoles, les gens sans terre, les peuples de bergers et pêcheurs) aussi bien que les consommateurs, qui sont expulsés de leurs territoires ou qui sont influencés (le plus souvent de force) de travailler et de se conformer à un modèle de production industrielle et de consommation, restent plus susceptibles aux impacts du changement climatique et ne sont pas invités aux espaces de prise de décisions.

[1] La Conférence des partis
[2] Le groupe des 8/20
[3] L'Union Européenne
[4] La Communauté de Développement de l'Afrique Australe

Une grande partie de la réalisation de la Justice Climatique c'est d'aborder les inégalités au sein du système alimentaire. Dans ce mouvement, l'Agro-écologie Paysanne est identifiée comme un modèle pour le système alimentaire, bâti sur la solidarité avec et parmi les communautés affectées dont les voix ont été mis sous silence dans la lutte contre le changement climatique, par ceux qui sont au pouvoir, et avec les femmes, qui s'occupent de la tâche de nourrir leurs communautés pendant que les hommes sont à la poursuite d'entreprises lucratives. Ces paysans femmes et hommes sont en premières lignes de la crise climatique, et ils développent des solutions chaque jour. Un très grand nombre de recherches démontrent que leurs solutions sont capables d'aider à mitiger et s'adapter aux impacts du changement climatique[5 6], tout en soutenant et améliorant la résilience des communautés à cette crise. Nous en avons besoin de la transformation du système alimentaire, où le pouvoir, les ressources, et la responsabilité soient redistribués des élites aux producteurs et consommateurs, qui sont ceux-là à même de contribuer considérablement à résoudre la crise climatique.

Les fausses solutions

Les soi-disant solutions actuelles qui sont promues par les sociétés élites pour le changement climatique sont souvent elles-mêmes des conducteurs d'empiétement sur les droits des peuples. Pendant que le COP et les organismes tels que le Comité des Nations Unies sur la Sécurité Alimentaire (CFS), l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), Rio+20 (UNCSD), la Banque Mondiale et autres apparemment commencent par comprendre la relation entre la hausse des émissions de gaz à effet de serre et l'agriculture industrialisée, leurs réponses à la crise climatique

[5] IFAD, 2011: *Smallholders can feed the world*. https://bit.ly/2fFO4DQ
[6] IFAD, 2013: *Smallholders, food security and the environment*. https://bit.ly/2lJ0Ko3

persistent toujours avec un fort écho des erreurs de la Révolution Verte (voir encadré 3).

Les fausses solutions telles *l'Agriculture Climate Smart* font usage des phrases tirées de l'Agro-écologie Paysanne, mais au-dedans de l'agriculture industrielle[7] [8]. Elles incluent des pratiques telles que la monoculture sans labourer et les semences hybrides. Tout en adoptant un certain langage de l'Agro-écologie Paysanne, nulle part dans ces propositions sont abordés les sujets fondamentaux du droit à l'alimentation locale et nourrissante, des moyens d'existence dignes, la terre et l'auto-détermination, notamment les fondamentaux de l'Agro-écologie Paysanne.

Dans le programme de l'Agriculture Climate Smart, la même supposition centrale de résoudre les problèmes sociaux et politiques complexes en apportant des soi-disant solutions techniques aux paysans « sous-développés » et « sans instruction » demeure de la Révolution Verte. De cette façon, les richesses de ceux-là qui profitent de ces solutions, notamment les principales corporations d'agro-business, sont préservées. Ceci n'est en fait qu'une autre Révolution Verte dans un nouvel emballage. Ils disent « climat intelligent », mais *intelligent* pour qui?

Dans le même genre, les processus du COP[9] ont approuvé plusieurs fausses solutions qui préservent la structure du marché intacte et produisent une série de systèmes financiers et mécanismes que le CMD, REDD, Blue Carbon, et la capture et conservation de carbone bioénergie (BECCS). Il existe beaucoup de distractions dangereuses que font défiler ceux-là qui sont au pouvoir. Les traités non obligatoires et les exclusions des secteurs économiques clés

[7] Food First, 2014: *UN-masking Climate Smart Agriculture* https://foodfirst.org/press-releases/un-masking-climate-smart-agriculture/
[8] JPS, 2017: *Climate Smart Agriculture: What is it good for?* http://tandfonline.com/doi/abs/10.1080/03066150.2017.1312355
[9] Conference of Parties

des obligations, évite convenablement d'aborder les sources du changement climatique, notamment les sociétés élites et le système économique actuel. Ils prétendent que leurs fausses solutions peuvent arrêter la poussée des émissions de gaz à effet de serre. Mais, en réalité, ces mécanismes ne servent de solutions réelles aux problèmes actuels : tout le contraire, ils accélèrent le marchandisage de la nature tout en promouvant les fausses affirmations comme quoi la privatisation et les technologies de l'agriculture industrielles sont les seuls moyens pour combattre le changement climatique. La Justice Climatique ne doit pas être donnée du haut mais doit être prise du bas.

L'Agro-écologie Paysanne

L'agro-écologie paysanne est un mode de vie qui traite la terre avec respect et soin, et non comme une ressource à exploiter. C'est un mode de vie qui comprend que la relation intime que les humains ont avec leurs écologies locales ne peut pas être réduite à une seule valeur d'argent, et qui comprend que faire cela mène aux conséquences désastreuses aux populations et à la planète. Sa culture est fondée sur l'échange des semences, l'échange de connaissances, le plantage de variétés de cultures et le recyclage des nutriments pour sauvegarder la santé et la vitalité du sol. C'est ça le mode de vie des paysans agriculteurs et ne saurait être échangé pour de l'argent. C'est en s'engageant dans ce mode de vie, et le partage de connaissances et d'expérience avec d'autres paysans agriculteurs, que la nouvelle connaissance en matière de culture d'aliments dans un climat qui change est créée, et que l'Agro-écologie est construite. *Les aliments doivent être cultivés pour les populations, et non pour le gain.*

Les paysans qui pratiquent l'agro-écologie résistent et récupèrent plus rapidement des évènements climatiques extrêmes tels que les sécheresses et les inondations. Par l'usage des connaissances indigènes, les semences traditionnelles, et le plantage de variétés de cultures, les paysans s'assurent d'avoir un régime alimentaire sain et

varié pour eux-mêmes et pour les familles. En plantant une variété de cultures avec de petites graines qui peuvent être conservées pendant plusieurs années tels, que le sorgho et le petit mille, ils sont plus résistants aux sécheresses futures. En conservant la biodiversité, ils prennent soin du sol : au lieu de détruire l'écologie locale pour de grandes plantations commerciales. Ils préservent les herbes et les arbres qui peuvent conserver l'eau. En utilisant du fumier qui peut être retiré et traiter sur le champ, les paysans agriculteurs préservent les nutriments et les recyclent. Non seulement ceci, mais en produisant localement au lieu de la production pour les marchés globaux, ils utilisent beaucoup moins d'énergie, émettent moins de gaz à effet de serre (à travers le transport et l'emballage des aliments pour les supermarchés) et sont par conséquent essentiels dans la lutte contre le changement climatique. Les aliments pour l'exportation débarrassent les nutriments des écologies locales, lesquels ont alors besoin d'être réapprovisionnés d'autres manières, par exemple en utilisant des engrais chimiques et des pesticides qui détruisent le sol et qui piègent les paysans dans l'achat de plus de

produits chimiques des corporations d'agro-business. C'est de cette façon que les grandes corporations d'agro-business, faisant partie du marché global du système alimentaire, créent la demande pour leurs engrais, et font en sorte que les paysans doivent payer pour continuer de cultiver. Mais, les paysans sont tenus de cultiver pour un cycle sain de nutriments sur leurs exploitations, et non dans un cycle de dépendance.

L'Agro-écologie paysanne n'est pas hostile aux nouvelles technologies. En effet, l'approche agro-écologique est basée dans la science, et sert de plateforme unique pour le développement et l'intégration des technologies qui sont bénéfiques. Mais elle est opposée à toute sorte de technologie qui est utilisée par les sociétés élites pour avoir le contrôle du système alimentaire et qui empiète sur, ou érode les producteurs des aliments et des consommateurs, tout au nom de l'expansion de leurs gains. Si, au contraire, ces technologies contribuent à la souveraineté des paysans sur leur production, leurs territoires, leur culture, et leur vie, et si elles peuvent contribuer à la justice climatique, alors elles peuvent pareillement contribuer au mode de vie de paysan.

L'agro-écologie, et la connaissance sur laquelle est fondée, est un système de collaboration étroite avec la communauté et une intense correspondance à la terre et l'écologie locale. Cela produit déjà des résultats dans la lutte contre le changement climatique. Cependant, ce progrès est obstrué à chaque étape par le système actuel qui exige des gains de la production alimentaire.

Encadré 2 ; Cycle de dépendance

Les corporations d'agro-business ont le pouvoir de convaincre les gouvernements et les communautés paysannes à investir dans leurs produits, tels que les engrais, les pesticides et les semences améliorées. Elles vendent se produits comme étant la solution pour produire plus de cultures et en qualité supérieure.

Ce sont de fausses solutions. Lorsque les communautés paysannes gobent ces fausses solutions, elles deviennent dépendantes des corporations d'agro-business, prises de le processus progressif d'érosion des connaissances locales et traditionnelles de comment entretenir leur sol, préserver l'écosystème et produire leurs propres semences, pour ne citer que ceux-là. De cette façon, ces corporations exacerbent la dépendance des paysans et de là, se garantissent des gains de la part des paysans rendus vulnérables.

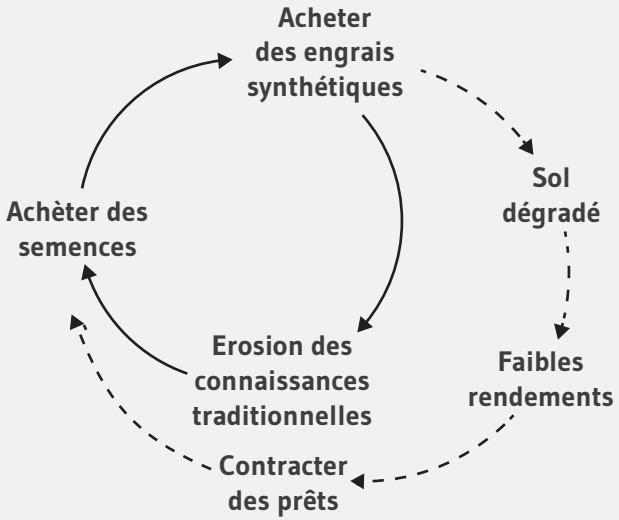
Une fois prises au piège dans ce cycle, les communautés courent le risque de perdre leur connaissance de production alimentaire de façon durable et résiliente. Ceci empêche énormément la capacité des producteurs agricoles de faire usage des pratiques qui créent la vie dans le système et qui refroidissent la terre. Cette dépendance est créée et maintenue à travers plusieurs mécanismes ;

Les semences des corporations ne sont pas viables pour la saison suivante, ce qui veut dire que les producteurs se doivent d'acheter des semences chaque année. L'usage de ces usages de ces semences piègera le paysan dans une relation de dépendance avec les corporations d'agro-business.

La dépendance d'engrais synthétiques dégrade la capacité de l'écosystème du sol à s'auto-entretenir et générer des nutriments. Après quelques saisons le sol est souvent totalement mort et les

paysans ne pourront pas produire aucune récolte sans la plus même et plus lourde dépendance et usage d'intrants.

Il existe des programmes qui encouragent les producteurs à contracter des prêts pour avoir accès à ces produits des corporations. A la fin, cela occasionne l'endettement des paysans, avec des systèmes de production dégradés, lorsque les saisons ne se comportent pas tel qu'ils s'attendaient (en raison du changement climatique), les paysans se retrouvent à la fois avec de faibles rendements et une dette qu'ils ne peuvent pas payer.



L'agro-écologie paysanne est outil précieux, capable de briser ces cycles de dépendance, par la restauration des sols dégradés, par la protection et l'amélioration de la souveraineté alimentaire (y compris la souveraineté semencière) des communautés paysannes, et en garantissant l'accès aux territoires nécessaires pour la production alimentaire et la vie communautaire générale.

L'Agro-business: Créer des crises et les exploiter

Récupérer l'agriculture du marché global et des corporations est une clé à la lutte globale contre le changement climatique. Les pratiques énergie-intensive dans l'agriculture industrielle basée sur des technologies de la Révolution Verte contribuent considérablement aux émissions de gaz à effet de serre qui sont les principaux conducteurs du changement climatique. Le deuxième plus grand contributeur à la crise c'est le changement d'usage de la terre. Il détruit les environnements bio divers pour produire de grandes plantations de monoculture, qui réduisent davantage la capacité de la terre à capturer le carbone de l'atmosphère. Conscients de cela, nous avons besoin d'aborder le problème du marchandisage de l'agriculture.

Encadré 3 : Les technologies de la Révolution Verte. Tout un paquet de problèmes

La Révolution Verte c'est nom donné à un modèle extra activiste basé sur des technologies et pratiques d'agriculture industrielle. Les technologies exigent de grandes puissances d'énergie et tente de maximiser la productivité agricole. Elles incluent de grosses machines agricoles, des engrais chimiques, des cultures génétiquement modifiées, entre autres.

Les personnes sont remplacées par de grosses machines agricoles. Ceci exige moins de mains d'œuvre, mais de grandes quantités d'énergie de carburant fossile, ce qui entraine à une hausse des émissions de CO2. L'usage des engrais chimique

libère le gaz à effet de serre N20 dans l'atmosphère mais cela détruit également le sol, rendant les paysans dépendants de l'achat de plus d'engrais chaque année. Ces technologies sont bien adaptées pour de grandes plantations de monoculture, qui exigent de grandes étendues de terre, qui résulte souvent à la destruction des forêts qui mène à plus d'émissions de CO2.

Ces changements, occasionnés par la révolution industrielle, représentent un détournement plus fondamental qui survient dans le changement de l'agriculture traditionnelle à celle industrielle. Ces systèmes modernes utilisent beaucoup plus d'énergie dans la production alimentaire que l'agro-écologie. En effet, ce mode de production agricole est quasiment impossible sans l'accès l'énergie de carburant fossile bon marché et facile à utiliser. Cette dépendance se veut fondamentale. C'est pourquoi des tentatives de réformes du système (à l'aide de fausses solutions) ne sauront jamais réduire les émissions requises pour arrêter le changement climatique.

Les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) aussi bien que les semences hybrides et les autres technologies de la Révolution Verte sont présentés comme venant à bout du changement climatique et nourrissant le monde, mais en réalité font du mal aux paysans et à leur mode de vie. Ces semences sont les propriétés des grandes corporations agricoles telles que Monsanto, Bayer, DowDuPont, ou ChemChina ; des corporations qui utilisent leurs pouvoirs massifs financiers et politiques pour convaincre les gouvernements à adopter des lois qui criminalisent les pratiques paysannes traditionnelles, telles que les échanges et conservation de semence. De cette façon, ils obligent les paysans à acheter les semences modifiées ensemble avec les engrais et pesticides qui fabriqués pour seulement aller avec les semences. Les programmes du gouvernement encouragent les paysans à contracter des prêts afin de leur permettre

d'acheter ces produits chimiques qui dégradent le sol et les semences génétiquement modifiées[10].

Certaines réglementations semencières ont déjà des effets préjudiciables sur les paysans en Afrique du Sud[11], les piégeant dans un cycle de dépendance, détruisant les sols ; et garantissant un marché pour les semences des corporations[12]. Dans d'autres pays tels que l'Ouganda, et la Tanzanie ces réglementations relatives aux semences viennent tout récemment de rentrer in vigueur[13]. Ces lois sont souvent requises aux fins de recevoir des programmes d'aide des pays où ces pratiques industrielles sont dominantes.

Ces technologies sont utilisées pour enrichir les corporations élites, et aggraver les effets du changement climatique avec une augmentation des émissions de gaz à effet de serre, faisant davantage du mal aux paysans dans la lutte pour la Justice Climatique.

Pendant que le monde est en crises, ces corporations voient une opportunité pour des bénéfices massifs. Espérant une demande croissante constante de l'alimentation dans les prochaines décennies, l'agro-business est en marche pour monopoliser le marché global, et créer une culture globale d'extra activisme utilisant

[10] Grain 2015: *Land and Seed Laws Under Attack: Who is Pushing Changes in Africa?* https://bit.ly/2GpQhkG
[11] African Center for Biodiversity 2017: *Seed Capture in South Africa: A Threat to See Freedom, But Seed Movements Fight Back.* https://bit.ly/2InvlY9
[12] African Center for Biodiversity 2017: *Harmonised Corporate Seed Laws in Africa: Where does this leave smallhold farmers?* https://bit.ly/2q1lQ8q
[13] African Center for Biodiversity, 2016: *Changing Seed and Plant Variety Protection Laws in Tanzania.* https://bit.ly/2pVQzW7
[14] Group of Twenty

les méthodes nuisibles de l'agriculture industrialisée. Les mêmes gouvernements qui se réunissent pour offrir de fausses solutions au changement climatique sous la Conférence des Parties (COP), se réunissent pour planifier des changements dans les lois des pays africains, pour profiter à ces corporations. Ces lois incluent la criminalisation de mode traditionnel de vie des paysans, y compris la conservation et le partage de semence. Sous la Nouvelle Alliance pour la Sécurité Alimentaire et la Nutrition, dix pays africain dont la Mozambique devront changer leurs lois semencières de cette manière afin de recevoir de financement des donateurs du G8 (maintenant G20[14]). Souvent ces genres politiques qui donnent la priorité aux gains des corporations au détriment des populations et de la planète sont liés aux accords commerciaux. Les corporations puissantes qui contrôlent ces technologies d'agriculture industrielle convainquent les gouvernements à leur accorder le soutien légal et financier pour imposer ces technologies aux paysans partout dans le monde.

Agro-écologie Paysanne

Harmonie avec la Nature

Observation et compréhension de la relation et les interactions des organismes les uns avec les autres et avec leur environnement.

Ecologie locale et biodiversité

Polyculture avec une variété de récoltes ayant différentes caractéristiques. Différents systèmes de fixation de racines structure du sol et protection contre l'érosion du sol après conservation.

Diversité: Protège la biodiversité et la résilience des écosystèmes. Agriculture de subsistance. Haute disponibilité nutritionnelle. Souveraineté alimentaire.

Production pour la communauté locale

Petite et moyenne échelle.

Prendre soin du sol

Les engrais organiques – Crée la vie dans le sol

Des nutriments provenant des produits dérivés agricoles.

Désinsectisation traditionnelle – préserve la vie du sol. Entretien le sol pour les générations futures.

Souveraineté semencière

Les droits des paysans sur les semences.

Echange et conservation des semences.

Faibles coûts d'intrants

Recyclage de nutriment sur-le-champ. Indépendance des produits corporatifs. Mains d'œuvre intensif – nécessite un contact étroit avec la terre. Energie efficace.

Marchés locaux

Se focalise sur les aliments culturellement appropriés. Compte sur les réseaux fort de marchés locaux and réduit les distances entre les producteurs et consommateurs, réduisant les kilomètres alimentaires.

Industrial Agriculture

Domination de la Nature

Exploitation intensive des ressources naturelles pour les gains des corporations.

Monocultures

Intensification, concentration d'une seule culture. Risque élevé d'infestations. Erosion du sol.

Nécessite l'irrigation intensive.

Uniformité: Perte de l'agro-biodiversité et destruction des écosystèmes. Agriculture axée sur le marché. Disponibilité nutritionnelle réduite, risque élevé de malnutrition.

Chaînes d'approvisionnement globalisées

Grande échelle.

Exploitation du sol

Engrais chimiques – détruisent la capacité du sol à retenir les nutriments. Pesticides toxiques – tuent les micro-organismes aussi bien que les insectes. Dangereux à la santé humaine. Risque élevé d'inondation, d'érosion du sol, et des glissements de terrain. Coûts élevés d'intrants externes. Dégrade le sol, compromet les générations futures.

Dépendance semencière

Les semences sont les propriétés des grandes corporations d'agro-business. Des lois qui criminalisent les pratiques paysannes.

Coûts élevés d'intrants

Les corporations se font des gains

Energie intensive – les paysans déplacés. Nécessite l'usage intensif d'énergie de carburant fossile.

Marchés internationaux

Se focalise sur la production des denrées alimentaire. Vise la commercialisation à grande échelle sur les marchés internationaux. Chaînes de distribution à longues distances (émissions élevées de GAS).

Cette propagation de ce modèle d'agriculture industrielle menace directement l'Agro-écologie Paysanne dans la lutte pour la Justice Climatique. Les corporations d'agro-business prétendent qu'elles seules peuvent résoudre les crises du changement climatique et alimentaire avec ce modèle destructeur. Mais, ceux sont les mêmes pratiques qui ont causé ces crises dans un premier temps, et ils continuent par faire du mal aux paysans en les piégeant à contracter des dettes, et s'approvisionner en semences, engrais et pesticides qui sont des propriétés et contrôlés par ces corporations massives. Ce sont les mêmes pratiques qui leur permettent d'accroitre leur pouvoir dans le système alimentaire global en justifiant l'accaparement des terres, et par la suppression des connaissances traditionnelles.

La clé aux affirmations de l'industrie de l'agro-business est basée sur le retrait des questions de l'injustice de notre compréhension du changement climatique. En d'autres termes, en affirmant que les solutions à la crise climatique sont d'ordre technique (celles de la révolution verte) et non d'ordre politique (celles exigées dans la Justice Climatique). Ainsi, en vendant les produits dont ils sont les propriétaires comme étant des solutions à la crise du changement climatique, ils convainquent les gouvernements à faire la promotion des pratiques de l'agriculture industrielle au petits agriculteurs. En associant les petits agriculteurs à cette agriculture commerciale globale, ils les acculent dans un système où l'agro-business contrôle les produits nécessaires à la production alimentaire. Ce qui signifie la suppression et l'élimination des connaissances traditionnelles.

Dans beaucoup de cas, la narrative de la crise a été utilisée pour justifier l'accaparement des terres ou la prise des ressources. Des arguments selon lesquels les terres ont besoin d'être utilisées plus efficacement par exemple, comptent sur affirmer que les paysans ne peuvent pas prendre soin de la terre. De cette façon, les corporations d'agro-business disputent et accaparent les espaces ruraux des paysans, transformant les environnements locaux en grandes plantations de monoculture destinée à l'exportation, s'adonnant

au marchandisage de la Terre Mère, absorbant les ressources naturelles des mains des communautés pour les mettre dans les poches des sociétés élites globales. La première étape dans la lutte pour la Justice Climatique c'est de combattre ces fausses narratives. Les populations et la nature doivent être au centre du système alimentaire.

Encadré 4: Accaparement de terre: Des Déserts Verts au Mozambique

Ici nous discutons comment la production d'eucalyptus comme culture de rente induit l'accaparement de terre. Mais la culture elle-même peut être le coton, le tabac, ou des cultures utilisées dans la production des agro-fiouls, pour ne citer que quelques-uns. A la fin, il s'agit d'une simple question: la terre devrait-elle être un espace qui doit avoir une relation directe et intime avec la nature, pour fourniture l'alimentation, et des subsistances sécurisées pour le paysans? Sinon, devrait-elle être une ressource à exploiter; une source d'argent pour une petite société élite qui fait usage des méthodes d'agriculture industrielle ? La réponse évidente pour l'Agro-écologie Paysanne et la Justice Climatique, c'est la première.

En voiture, en sortant de Chimoio dans la province Manica au Mozambique, il est impossible d'échapper à la vue de vastes plantations d'arbres d'eucalyptus alignés en rangées soigneusement organisées comme des soldats bien disciplinés. Précédemment nous avions dépassé une plantation d'avocat également très imposante, clôturée avec des gardes armés qui surveillent l'entrée. Un membre de l'organisation locale des paysans (UNAC) nous fait signe de regarder les eucalyptus pendant que nous15 roulons à côté.

« C'est ce qu'ils appellent les Déserts Verts, dit-elle ».

Le propriétaire de ces plantations massives d'eucalyptus c'est la compagnie portugaise dénommée Portucel Soporel Group, qui récemment a changé son nom en The Navigator Company. Dans la région, ils sont déjà tristement célèbre dans l'accaparement des terres. Comme nous l'a dit un membre de l'organisation paysanne dénommée 3 De Fevereiro, la compagnie systématiquement use de ruses pour amener les paysans à céder leur terre, et même promet de construire des écoles et des hôpitaux. Une fois que l'accord est conclu de quelque manière, il est découvert que ces promesses sont vaines, et ies paysans se retrouvent sans terre et sans emplois. La compagnie converti les terres vibrantes dont dépendent les paysans pour leur alimentation et leur subsistence en ces Déserts Verts afin de pouvoir se faire de l'argent par l'exportation du papier vers les marchés étrangers. Souvent ils ne consultent même pas les paysans. Prenant l'avantage du fait que beaucoup de paysans dans la zone ne possèdent pas de titres fonciers, elles vont directement vert l'Etat, prétendent que la terre est dégradée et que personne n'en fait usage. Ils versent ensuite de l'argent à l'Etat pour cela, et chassent les paysans dès qu'elles obtiennent les documents. Voilà un exemple typique d'accaparement de terre.

Les plantations servent à un but; celui de faire gagner de l'argent aux sociétés élites. Le papier est exporté vers le marché global, utilisant plus d'énergie, crachant plus de gaz à effet de serre, et par conséquent exacerbant le changement climatique. En outre, les terres bio diverses sont détruites pour des plantations de monoculture, puisque le sol est dégradé et l'écosystème perd sa capacité à capturer autant de CO2. Les paysans alors se retrouvent sans terre, sans leur héritage, et sans subsistances, rajoutant au nombre de personnes affectées par la cupidité corporative. La lutte pour la Justice Climatique

[15] This narrative is drawn from joint research project between Afrika Kontakt, UNAC, ZIMSOFF and LVC SEAf.

c'est aussi la lutte contre l'accaparement des terres, un processus où les terres agricoles sont dérobées des paysans pour faire gagner de l'argent à la société élite.

Lire davantage sur les sites Internet :

A Land Grab for Pulp **https://bit.ly/2GQd7Sx**

Newsletter Julho 2017 **https://bit.ly/2GQpmKT**

Como Resistir as Empresas de plantacoes de arvores? **https://bit.ly/2EEyT66**

The G8 and land grabs in Africa **https://bit.ly/2GU09iW**

The land grabbers of the Nacala Corridor **https://bit.ly/24R2D8N**

Um Hectare, Uma Chapa de Zinco **https://bit.ly/2EH7mRm**

L'Agro-écologie Paysanne réalise la Justice Climatique

Les paysans autour du monde combattent le changement climatique et le système qui le cause en prenant le contrôle de leur système alimentaire. Le mouvement pour l'Agro-écologie Paysanne et la Souveraineté Alimentaire confronte directement le pouvoir qui est construit autour du contrôle corporatif sur les ressources telles que les semences, les engrais, la terre, et l'eau. Les personnes, et non les corporations transnationales, devraient être au centre du système alimentaire. Elles connaissent la terre, elles innovent, et elles partagent leurs connaissances les uns avec les autres. Ce sont les paysans qui peuvent nourrir le monde, et refroidir le climat, ce sont les consommateurs qui méritent des aliments sains et nourrissants, culturellement appropriés. En construisant une culture autour d'une alimentation qui reconnait l'importance du respect de toutes les personnes et la planète, l'Agro-écologie Paysanne est la première et

la plus importante étape en direction de la réalisation de la Justice Climatique.

L'Agro-écologie Paysanne affranchit les producteurs et les consommateurs d'un système où ils sont contraint d'aggraver la crise climatique et sont également dépouillés de leurs outils pour y faire face. Les pratiques agricoles de la Révolution Verte obligent les producteurs vivriers de contracter de grandes dettes et produire des aliments destinés à l'exportation de façon nuisible à l'environnement. En contestant cet extra activisme, les populations à la base luttent pour la Justice Climatique.

Les grandes corporations d'agro-business demandent l'agriculture énergie intensive pour le marché global qui ne prend pas soin de la terre or l'environnement local et sans considération pour l'impact sur la Terre. Elles font des campagnes pour des fausses solutions au changement climatique qui principalement cherchent à protéger leur marché et vendre leurs produits plutôt que réellement

combattre le changement climatique. Ce faisant, elles ignorent, étouffent et même détruisent les institutions locales de connaissance qui sont d'importance absolue dans la lutte pour la justice climatique et contre le changement climatique dans ces avant-gardes où le changement climatique a lieu. C'est donc cette connaissance, et non la connaissance des experts distants à la Conférence des Parties (COP), qui doit être encouragée et laissée prospérer pour combattre le changement climatique.

Alors que les effets du changement climatique se font de plus en plus violents, l'agro-business poursuit toujours son plaidoyer en faveur de la privatisation et les plantations de cultures de rente à grande échelle qui sont plus vulnérables aux impacts du changement climatique tels que les sécheresses et les inondations. L'Agro-écologie Paysanne combat ceci en faisant le contraire : plante une variété de cultures qui sont appropriées à l'environnement local ; et en appelle à une farouche protection des droits traditionnels à la terre. A travers des lois de brevetage, qui sont souvent approuvés par les gouvernements dans les accords commerciaux, les grandes corporations d'agro-business essayent d'éradiquer les méthodes d'échange coopératif et le mode de vie de paysan afin de bâtir un système où les paysans dépendent des produits vendus par ces compagnies. L'Agro-écologie Paysanne encourage ces pratiques traditionnelles telles les échanges de semence, la conservation d'énergie et de nutriment sur le champ, qui permettent aux paysans d'expérimenter les cultures résistant à la sécheresse et créer la vie dans le sol.

L'Agro-écologie Paysanne nécessite que les politiques gouvernementales n'interdisant pas les pratiques traditionnelles de production, et il faut lutter pour cela. C'est ça le combat pour la justice climatique. Les décisions concernant comment les environnements locaux sont gérés et pour qui, devraient être prises pour mitiger le changement climatique et nourrir le monde. L'Agro-écologie est une question politique, et c'est un mode de vie qui doit être défendue.

L'Agro-écologie Paysanne c'est pour tout le monde

Contrairement à l'agriculture industrialisée qui est pour quelques-uns, l'Agro-écologie est inclusive, et disponible pour tout le monde. Elle donne aussi la voix à ceux qui sont laissés plus vulnérables et marginalisés. Les femmes jouent un rôle particulièrement critique dans le système alimentaire global, puisqu'elles sont largement les productrices principales des aliments, aussi bien en nombre absolu que gardiennes de la biodiversité et des semences agricoles[16]. Considérant les effets nuisibles de notre système alimentaire dans l'exacerbation du changement climatique, la position des femmes et des filles sont rendues de plus en plus vulnérables en raison du patriarcat aggravant qui dicte aux rôles qu'elles sont supposées remplir ou bien à ceux qu'elles ne devraient plutôt y prendre part. Etant responsables des principales corvées ménagères qui vont de collecte d'eau pour l'usage domestique, la recherche combustible pour cuisiner à assurer le bien-être des enfants et des personnes âgées, les des femmes socialement fondés sur le genre, sont hautement dépendants de conditions fournies par la nature. Le changement climatique modifie les tendances pluviométriques et en conséquence, les ressources aquatiques deviennent plus rares et distantes, et les cultures nécessitent plus d'entretien pour croitre. Cela oblige les femmes (et les enfants) de marcher de plus longues distances pour chercher et fournir assez d'eau et des ressources de combustion pour leurs ménages, et cela augmente les difficultés pour la moisson des cultures à travers toute l'année, surtout puisqu'elles ne peuvent plus compter sur les saisons traditionnelles.

Les femmes sont systématiquement désavantagées par le système actuel, qui insiste à les garder invisibles. Les femmes souffrent des

[16] Nyéléni 2007: *Women's declaration on food sovereignty* https://nyeleni.org/spip.php?article310

violences structurelles (économique, emploi, environnementale, physique, sexuelle et psychologique) pendant que les « *fémicides* » se font croissantes[17].

Le néolibéralisme et le patriarcat marchent main dans la main et ils « ont intensifié l'oppression et la discrimination et augmenté les situations dans lesquelles la violence est perpétrée contre les femmes et les filles dans les zones rurales aussi bien que créer plus d'insécurité et d'instabilité dans les conditions de travail des femmes [...], au milieu de la violence climatique qui mine [leur] leur dignité"[18].

Le système capitaliste patriarcal met en application l'agriculture industrielle, où les femmes sont les premières victimes de son oppression. Dans le contexte africain, les femmes souvent n'ont pas l'accès sécurisé à la terre – et par conséquent elles n'ont pas accès aux ressources et à l'auto-détermination sur leur subsistance et leur corps. Malgré le fait que les femmes soient les principaux contributeurs de main d'œuvre et de valeur ajoutée dans la production et la consommation alimentaire, elles sont écartées des processus de prise de décision, des politiques publiques aux finances familiales, et sont pour la plupart très sévèrement affectées par la malnutrition. C'est plus souvent les hommes qui ont le pouvoir de prendre les décisions pour les ménages, telles que quelle récolte il faut cultiver, lesquelles il faut vendre et lesquelles il faut conserver, et comment utiliser les revenus générés. En outre, l'agriculture industrialisée et les marchés globalisés sont également co-dépendants, et cela exacerbe davantage les problèmes de patriarcat, les inégalités basées sur le genre et la violence.

Quoique l'Agro-écologie Paysanne en elle-même et par elle-même ne puisse vaincre le patriarcat, elle aborde certaines normes oppressives du patriarcat. Elle a le potentiel de changer la vie de beaucoup de

[17] LVC 2017. Declaration - V Women's Assembly.
[18] LVC 2014. Manifesto - IV Women's Assembly of La Via Campesina.

femmes parce que le rôle majeur qu'elles jouent est reconnu en pratique. La prise de décision est lentement en train d'être étendue pour inclure de façon transversale les femmes dans les différents mouvements et organisations. Par exemple dans les décisions prises au sein des organisations structurelles (telles que LVC et les organisations membres). Malgré cela, certaines expressions majeures du patriarcat persistent toujours, spécifiquement les rôles liés au genre et les prises décision au sein de la famille, qui dans beaucoup de zones sont toujours fermement retranchés. Cela souvent dépend du milieu culturel (aussi bien aux niveaux familiaux et communautaires) dans lesquels l'agro-écologie paysanne est pratiquée et à quel point les communautés et les approches prennent les questions du genre comme élément central de leurs visions, stratégies, et méthodologies de travail. Cela demeure un obstacle à l'Agro-écologie Paysanne comme étant un instrument pour défier et surmonter le patriarcat.<<

D'autres aspects du patriarcat sont aussi, à un certain degré, atténués. En raison du faible coût de la pratique de l'Agro-écologie Paysanne les femmes peuvent plus pleinement participer et bénéficier de plus grands rendements et des cultures diversifiées. En cultivant une variété de cultures, construisant des écosystèmes résilients, et en partageant la connaissance, les femmes peuvent prendre le contrôle de leurs systèmes alimentaires et assurer une alimentation plus nourrissante pour elles-mêmes et pour leurs familles.

La dépendance réduite des femmes sur les hommes dans l'Agro-écologie Paysanne a le potentiel de changer la dynamique, avec les femmes prenant leur juste part de responsabilités et de pouvoir en fonction de leur rôle majeur. Tandis que l'agriculture industrielle a largement échoué de s'attaquer aux défis survenant auxquels les femmes et la dynamique genre sont confrontées, l'usage de l'Agro-écologie Paysanne démontre qu'il peut le faire. Une fois encore, l'Agro-écologie Paysanne n'est seulement pas une série de pratiques

: c'est un mode de vie. Un mode de vie qui ambitionne à être inclusive, où le pouvoir n'est pas donné aux hommes simplement parce qu'ils sont hommes. Le changement climatique est une crise politique, sociale et écologique qui va s'aggraver si les voix des producteurs agricoles (aussi bien que les consommateurs) et surtout les femmes, continuent d'être mises sous silence ou ignorées. C'est pourquoi lutter pour la Justice Climatique va de pair avec confronter les relations de pouvoir basées sur le genre.

L'exode des membres de famille de sexe masculin vers le centres urbains ou vers les pays étrangers à la recherche de meilleures conditions de vie, de même que la mort, l'emprisonnement et la persécution des hommes dirigeants des communautés, confrontent les femmes avec une réalité beaucoup plus vulnérable. Elles sont surchargées avec les devoirs d'assurer l'alimentation pour la survie de leur famille, protéger leurs enfants – qui sont de plus en plus exposés aux violences sexuelles, la mort et le déracinement – tout en défendant leurs territoires et leur propre corps des forces abusives[19].

Les jeunes sont aussi minés par le patriarcat. En en Afrique sub-saharienne par exemple, les jeunes souffrent de l'exode forcée à cause de la guerre, le changement climatique et des conditions socioéconomiques oppressives. L'accaparement des terres par le capital transnational pour des investissements industriels, la production de l'énergie, l'extra activisme et le « développement » est monnaie courante. La main d'œuvre des jeunes et des migrants est sous-évaluée et brutalement exploitée[20].

Le marchandisage des terres et des territoires, et leur exploitation par l'investissement spéculatif et l'accaparement des terres restreint aussi la capacité des jeunes à avoir accès à la terre, surtout les jeunes femmes. Au même moment, les rudes réalités et les faibles revenus

[19] LVC 2017. Declaration - V Women's Assembly.
[20] VII International Conference: Youth Assembly Declaration

en agriculture font en sorte que c'est difficile pour les jeunes de prospérer dans le pays. La situation est davantage aggravée par les impacts sévères et différenciés du changement climatique[21].

Afin d'extirper le patriarcat et la discrimination partout où cela existe, les jeunes eux aussi doivent s'engager dans la tâche difficile de l'auto-évaluation et examiner les moyens par lesquels ils pourraient perpétuer le patriarcat et le racism[22].

L'Agro-écologie Paysanne c'est la route vers la souveraineté alimentaire et la solution à la crise globale multicouches. C'est une vision politique, un mode de vie et une source de connaissance venant des ancêtres. L'agro-écologie est devenue un instrument clé pour rassemble toute une gamme d'expériences réussies à travers le monde. Par exemple, la méthodologie *campesino-to-campesino* (paysan-à-paysan) est un instrument réussi et important pour partager l'information et renforcer la communication et processus de formation. Cette méthodologie respecte les connaissances traditionnelles des territoires et des peuples, de sorte que la connaissance peut être échangée effectivement entre générations[23].

Les jeunes représentent aussi un pont entre les populations urbaines et rurales. Bien que apparemment très différents, certaines des discriminations structurelles auxquelles les deux groupes font face sont le résultat des mêmes forces oppressives du capital et du pouvoir global. Les jeunes à travers le monde se mobilisent déjà autour de l'agriculture urbaine, retournant à la terre, construisant la souveraineté alimentaire communautaire ou travaillant pour la justice sociale en quelque capacité[24].

L'Agro-écologie Paysanne et la Justice Climatique sont pour tout le monde.

[21] [22] [23] [24] VII International Conference: Youth Assembly Declaration

« La Terre c'est Notre Mère »

Le système alimentaire industriel est une tentative pour dominer la vie sur Terre pour l'enrichissement et domination d'une petite société d'élite. Ceux-là qui le contrôlent ignorent les inondations, les sécheresses, les sols sans vie, les milliards de personnes affamées et les signaux de l'effondrement des systèmes naturels qui nous soutiennent. Il travail dur pour cacher ce dommage qu'il cause et oblige les personnes les plus vulnérables à porter le fardeau. Le système/régime alimentaire actuel détruit la vie dans le sol, il détruit les forêts, les prairies, les océans, les rivières, et les lacs, Il conduit et accélère le changement climatique, et assujetti les populations rurales à une vie de servitude. C'est un modèle de mort, d'oppression et de violence.

L'Agro-écologie Paysanne est un modèle de vie. Une façon de vivre qui reconnait que la Terre c'est notre Mère. Elle est construite

collectivement par des gens et des communautés qui comprennent encore le langage de la nature et sont capables de vivre en harmonie avec elle. Elle construit et renforce les écosystèmes qui fournissent une alimentation saine, capture le carbone, et encourage la biodiversité. Elle affranchit ces populations rurales qui sont obligées de changer leur façon de vivre et détruire leur environnement. En Agro-écologie la terre est sacré. Le rapport des populations à la terre est sacré. Les semences, le sol, l'air, ne sont pas des ressources à vendre pour le gain, mais des ressources de la vie sur terre.

Le changement climatique est une menace terrible à l'existence humaine. C'est un rappel humiliant autant que certaines sociétés pourraient essayer de se retirer du monde naturel, nous en faisons bel et bien partie, sa force est beaucoup plus puissante. Cela nous montre aussi le besoin effréné pour la transformation. La seule façon pour le système alimentaire de réduire les émissions et de faire face au changement climatique actuel c'est la transformation totale et complète. Et pour cela nous devons nous tourner vers ces communautés paysannes, ces femmes rurales, ceux qui sont en marges de la société, qui vivent déjà l'alternative. Nous devons nous tourner vers ceux qui déjà vivent en harmonie avec la nature quel que soit le coût. Ceux qui créent la vie dans leur système alimentaire et communauté, et qui ont la connaissance de nourrir le monde. Les peuples du monde l'exigent, et la vraie Justice Climatique nous donne le chemin pour le réaliser.

Photographie: Camillo Springborg & Jon Nelson
Mise en page: Francesca Desmarais
Icône: Christopher T. Howlett

Afrique australe et Orientale

AFRIKA KONTAKT